

10 Faits divers & Justice

Accident mortel de la circulation à Moanda

Trois personnes tuées aux portes de la ville



Photo : DR

Il aura fallu pas moins de deux heures aux sapeurs-pompiers de la Comilog pour désincarcérer les victimes.



Photo : A.JT

Anselme Makiemba, agent à la Comilog, qui était au volant du Peugeot accidenté, est mort sur le champ avec sa famille

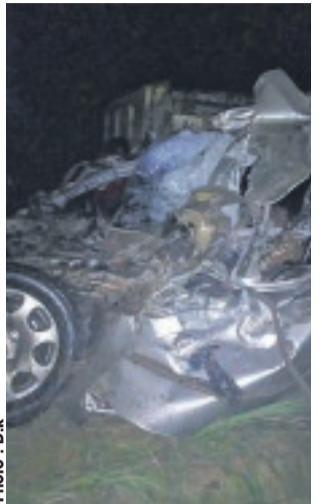


Photo : D.R

Le Peugeot 307 réduit à l'état d'épave après l'accident.

D.K
Libreville/Gabon

de sable. Toute une famille comprenant le père, la mère et leur bébé.

Trois personnes ont péri dimanche dernier, à l'entrée de la ville de Moanda, dans un terrible accident de la circulation. Les trois victimes étaient des occupants d'un véhicule de particulier, qui s'est retrouvé encastré sous un camion

UN horrible accident de la circulation est survenu le dimanche 03 décembre 2017, aux portes de la ville de Moanda, à l'entrée de l'École des mines, en fin d'après-midi. Au cours de cet accident, Anselme Makiemba, agent à la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), au volant de son

véhicule de marque Peugeot 307, immatriculé DZ 183 AA avec, à ses côtés sa concubine, Patricia Kissengori, coiffeuse, et leur fillette de 15 mois, grâce Émeraude Makiemba, ont tous perdu la vie. La famille revenait d'Okondja où Makiemba était allé rendre visite à son fils. Son dernier voyage s'achèvera ainsi à l'entrée de la ville de Moanda. En

effet, après avoir essayé de dépasser un camion de sable roulant devant lui, Anselme renonce finalement et tente de se ranger derrière le camion, pour éviter d'entrer en collision avec un véhicule roulant en sens inverse. Mais sa manœuvre tourne au drame, son véhicule percutant violemment l'arrière du ca-

mion de sable, avant de s'encastrer sous le poids lourd. Le camion de sable, de marque Mercedes, immatriculé DZ 683 AA, conduit par Cisse Abdoulaye, roulera même sur le Peugeot sur quelques mètres, avant de s'arrêter. Mais trop tard. Le petit véhicule sera réduit en épave, et ses occu-

pants tués sur-le-champ. Les victimes sont restées coincées dans l'habitacle, la fillette la tête coupée, la mère la gorge tranchée. Selon une source digne de foi, il a fallu près de deux heures aux sapeurs-pompiers de la Comilog pour extraire les corps. Quant au chauffeur du camion, il s'en est sorti avec quelques blessures. Il a été conduit d'urgence à l'hôpital de la Comilog.

Homicide à Port-Gentil

Un jeune compatriote meurt poignardé au cours d'une rixe

Vianney Madzou
Port-Gentil/Gabon

posait Diomba Yvan et son agresseur depuis quelques jours déjà, avant ce samedi fatidique. Yvan réclamait à Guy Harcèle une chaîne, qu'il lui aurait prêtée. Malheureusement, cette réclamation se terminait toujours par une bagarre, le premier cité donnant de temps à autre une sévère correction au second. « Ce jour-là, ils se sont d'abord battus en début de soirée », raconte un membre de l'entourage de Yvan. Puis, tard dans la nuit, sortant d'une cérémonie d'anniversaire, le jeune Diomba Yvan, très connu sous le pseudonyme de Kabila, se rend



Photo : Vianney Madzou

Yvan André Diomba de son vivant.

UN jeune compatriote de 18 ans, YVAN André Diomba, a reçu un coup de couteau en plein torse, qui l'a envoyé ad patres. C'était samedi dernier, à Port-Gentil, au cours d'une rixe avec un autre ado de deux ans son aîné, le nommé Guy Harcèle Azogwa. Le drame s'est produit au quartier Matanda, dans le 4e arrondissement de Port-Gentil. Les proches de la victime racontent qu'une vieille querelle op-

posait Diomba Yvan et son agresseur depuis quelques jours déjà, avant ce samedi fatidique. Yvan réclamait à Guy Harcèle une chaîne, qu'il lui aurait prêtée. Malheureusement, cette réclamation se terminait toujours par une bagarre, le premier cité donnant de temps à autre une sévère correction au second.

posait Diomba Yvan et son agresseur depuis quelques jours déjà, avant ce samedi fatidique. Yvan réclamait à Guy Harcèle une chaîne, qu'il lui aurait prêtée. Malheureusement, cette réclamation se terminait toujours par une bagarre, le premier cité donnant de temps à autre une sévère correction au second.

sort un couteau dissimulé dans ses habits, et poignarde son adversaire au niveau de la poitrine, avant de prendre le large. « Kabila l'a poursuivi, avant de réaliser qu'il perdait du sang et des forces. Il est revenu vers moi, me disant qu'il n'arrivait plus à respirer », a narré un frère du disparu ayant assisté à la scène. Vraisemblablement, la lame a dû toucher un organe vital, car le malheureux a rendu l'âme, avant d'arriver au Centre hospitalier régional de Ntchengue, où les médecins n'ont fait que constater le décès. C'est alors que commence une course-poursuite, les

proches de la victime tentant à mettre eux-mêmes la main sur l'agresseur. Il est 3 heures du matin, lorsque Guy Harcèle Azogwa est rattrapé dans la zone de la décharge de Ntchengue, où il a trouvé refuge. « Nous avons rapidement sollicité l'intervention des agents du commissariat et de la PJ, qui patrouillaient dans la zone de Matanda, pour éviter que le jeune homme ne soit victime de la justice populaire », explique un oncle de Yvan. Par la suite, le présumé meurtrier a été placé en garde à vue. Il attend désormais son jugement dans une cellule de la prison de la localité.

Après avoir été récupérée dans une poubelle dimanche dernier au quartier Cosmopark

Esther est désormais hors de danger

AEE
Libreville/Gabon

donnée par ses parents, pour des raisons encore méconnues à ce jour. Secourue par des personnes de bonne volonté, la petite Esther a été conduite au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), par les sapeurs-pompiers et les agents de police. Lors de son transfert, elle se trouvait dans un « état considérablement dégradé, avec des problèmes de dermatologies généralisés », ainsi que l'a déclaré une source médicale rencontrée hier au Chul. Pour des raisons



Photo : D.R

SA photo a fait le tour des réseaux sociaux, en même temps qu'elle a suscité l'indignation de plus d'une personne. Esther, une fillette de quatre ans, a été retrouvée, le dimanche 3 décembre dernier, dans une poubelle, à Cosmopark, un quartier du troisième arrondissement de Libreville. A ce qu'il semble, la fillette aurait été aban-

médicales et de sécurité, nous n'avons cependant pas pu avoir accès à la salle d'observation où se trouvait la gamine. « La petite se porte bien. Elle a retrouvé le sourire », a affirmé la source médicale. Toujours est-il que les parents d'Esther demeurent introuvables. A ce sujet, une enquête a été ouverte par l'État-major de la Police d'investigations judiciaires

La petite Esther est désormais hors de danger. Elle est prise en charge par le Samu social.

(Empij). « Les parents de l'enfant sont actuellement recherchés », nous a répondu un membre de la police joint au téléphone. A noter que le Service d'aide médicale d'urgence (Samu social) a pris en charge les soins, les vêtements et l'alimentation du petit bout de chou. Cette structure a d'ailleurs transféré Esther, hier, dans un de ses centres d'hébergement, situé du côté de Likouala, a laissé entendre le coordonnateur général, le Dr Wenceslas Yaba.